



MICHÈLE SARDE

L'HISTOIRE INTIME LIÉE À LA GRANDE HISTOIRE

“ JE VOUDRAIS QUE LES LECTEURS VOIENT EN CELA UN REFLET DE NOTRE TEMPS. ”

À la recherche de Marie J., Michèle Sarde. Julliard, 368 pages, 20,00€.

#LITTÉRATURE ROMANCIÈRE, ESSAYISTE ET BIOGRAPHE, MICHÈLE SARDE PUBLIE AUJOURD'HUI À LA RECHERCHE DE MARIE J. (JULLIARD), UNE CHRONIQUE FAMILIALE BOULEVERSAUTE ET PERSONNELLE.

PAR CHRISTOPHE MANGELLE
PHOTOS : CELINE NIESZAWER

LFC : Comment est née l'écriture de ce roman ?

MS : Pendant très longtemps, je n'ai pas eu beaucoup d'information sur ma grand-mère paternelle. Elle s'appelle Marie J. Je savais seulement qu'elle est née en Roumanie, qu'elle avait épousé un Bulgare et qu'elle avait vécu en Bulgarie. Ensuite, elle avait émigré en France et en Italie. Elle avait été déportée d'Italie à l'époque de la république de Salò, quand les Allemands ont occupé l'Italie du Nord. Et qu'elle était morte en déportation.

LFC : Vous en aviez parlé dans un livre précédent, Revenir du silence (Julliard en 2016)...

MS : J'explique dans un livre antérieur comment, pen-

dant très longtemps, dans notre famille, le silence avait été fait sur nos origines et sur ce qui s'était passé pendant la guerre. Pendant des décennies, j'ai fait le silence, comme l'ordre m'avait été intimé par ma mère, qui, après la guerre, n'a plus eu envie de ne parler de rien. Je suis sortie du silence, d'abord par la littérature, en écrivant un premier roman qui s'appelait *Histoire d'Eurydice pendant la remontée* (Seuil). Ce dernier racontait cette histoire de manière fictive. Le temps est passé. J'ai décidé de rompre le silence avec la complicité de ma mère, Jenny, qui m'a raconté progressivement son histoire et celle de sa propre famille. Ce roman, *Revenir du silence*, j'ai commencé à le préparer en écoutant le récit de ma mère et en consultant les archives qu'elle avait. Ma famille maternelle est d'origine judéo-espagnole et également la famille paternelle. Oui sont les judéo-espagnols ? Ce sont ces Juifs qui ont été expulsés d'Espagne en 1492. Ils sont partis parce qu'ils refusaient de se convertir. Ils se sont éparpillés dans plusieurs pays et surtout dans l'Empire ottoman. Ils ont continué à parler le vieux espagnol, qui est devenu judéo-espagnol. Ma mère me raconte son histoire et celle de sa famille qui venaient de la ville de Thessalonique, en Grèce, qui faisait partie de l'Empire ottoman. Ma mère meurt. Je me rends compte à ce moment-là que je sais très peu de choses sur la famille de mon père, parce qu'il a voulu faire le silence sur ce qui s'était passé. Ce qui a été une histoire dramatique pour lui. Je fais quelques recherches et je reçois un mail en 2005 qui m'informe du sort de mon grand-père. Il a été déporté sur une ville du Lac de Côme et est arrivé le 28 octobre à Auschwitz, où il a disparu. Le mail disait : « la même chose est arrivée à sa femme », qui était Marie, ma grand-mère. Je suis à la fois bouleversée et choquée. La même chose est arrivée à sa femme, c'est comme si elle avait été une ombre. Je décide de retrouver leurs traces, celles de leurs vies. L'idée est de leur donner une sépulture. C'est ce qui a motivé l'écriture du deuxième livre, *À la recherche de Marie J.*

LFC : Ou'aimeriez-vous que les lecteurs retiennent de la lecture de ce roman ?

MS : J'ai essayé de remettre au monde Marie, mais aussi Moïse, son mari, et un certain nombre de personnes qui sont devenues des personnages dans mon livre et qui ont disparu dans la Shoah. J'ai la même démarche que Daniel Mendelsohn dans son livre *Les disparus*. Il fait un peu la même chose que moi pour rechercher six personnes sur six millions. Je veux remettre au monde des vies qui ont disparu. Je souhaite qu'on retienne ces vies-là au nom de toutes celles dont nous ne parlerons jamais. Il faut universaliser cette tragédie. C'est quelque chose qui se reproduit constamment : les génocides, les migrations, les exterminations, les massacres, les terrorismes... Je voudrais que les lecteurs voient en cela un reflet de notre temps. ●

novembre-décembre 2019 - LFC #4 - 61

